

Scribes et les Anciens du peuple, pour avoir déclaré votre filiation divine et le droit que vous exerceriez un jour, en qualité de fils de l'homme, de juger les vivans et les morts, je compâtis aux injures que l'on vous fit alors, et je déplore l'aveuglement de Caïphe, qui, occupant une place où il devait examiner la fausseté des accusations portées contre vous, bien loin de se rendre lui-même votre défenseur dit que vous méritiez la mort. Je me jette à vos pieds, ô mon Juge et mon Roi ! pour vous demander pardon de vous avoir tant de fois souffletté et outragé, tant en votre propre personne par mes péchés énormes, qu'en celle de mon prochain, puisque vous tenez fait à vous-même tout le mal qu'on lui fait. Je fais résolution de souffrir désormais pour vous toutes les injures qui me seront faites, et de ne jamais plus vous effenser en la personne de mes frères, ni d'actions, ni de paroles, par la colère ou par la vengeance.